

---

# Communiqué de l'attaque des Cellules Communistes Combattantes contre Litton Business.

---

Aujourd'hui, 02 octobre 1984 nous avons attaqué à la bombe les bureaux et ateliers de la société LITTON BUSINESS BELGIUM SA au 59 de la rue du Bon Pasteur à Evre. Cette société commercialise sur le marché belge les produits importés (bandes pour ordinateurs, caisses électroniques SWEDA, etc...) de la multinationale US de l'électronique : LITTON INDUSTRIAL.

LITTON INDUSTRIAL, 18<sup>e</sup> multinationale de l'électronique (en 1982 et au niveau mondial) est l'un des principaux pourvoyeurs d'armes de l'OTAN. Ainsi, par exemple, pour le seul mois de juin de cette année, LITTON a décroché deux contrats auprès de l'US Navy : des pièces pour système de brouillage électronique pour avions d'attaque (14,3 millions de dollars US) et des systèmes de visée pour les chasseurs F-18 (97,6 millions de dollars US).

Mais surtout, et principalement avec sa filiale canadienne, LITTON INDUSTRIAL est le concepteur, le fabricant et le producteur du système de guidage des missiles Cruise dont les préparatifs d'installation vont bon train sur le site de la base militaire de Florennes.

Nous avons voulu, par notre attaque, léser directement les intérêts de ce trust en paralysant ses activités - nous espérons pour longtemps - dans ce pays. Mais il ne faut pas limiter le choix et la portée de notre action au seul coup porté contre une bande de capitalistes dont le commerce de mort lui a rapporté pour le premier trimestre de cette année un bénéfice de 76,5 millions de dollars US. Nous allons donc développer brièvement le contexte politique global qui nous a déterminé à mener cette attaque.

L'installation des missiles Cruise et Pershing en Europe, les ruptures des négociations Est-Ouest, la multiplication ces dernières années des conflits militaires et leurs qualités (politiques, géographiques et économiques) en liaison de plus en plus étroite avec l'Europe impérialiste, la course aux armements et les croisades idéologiques

chauvines... sont autant de facteurs, de témoins concrets d'une tendance qui s'affirme et que de plus en plus de gens comprennent maintenant ici : la tendance directe, croissante et manifeste à la guerre impérialiste. Cette tendance est de plus en plus à l'ordre du jour, tant dans sa nature, son évolution et son développement que dans les réactions qu'elle engendre, des manifestations monstres qui depuis des années secouent les capitales européennes à une conscientisation et à l'émergence d'une pratique révolutionnaire comme notre attaque contre LITTON.

Révolutionnaire, par ce que notre action prétend démontrer : la guerre impérialiste est absolument indissociable du mode de production capitaliste, en fait elle en est le produit en tant que phase incontournable, en tant qu'aboutissement/dépassement de la crise économique. En tant qu'unique solution pour le capital de bouleverser sa base de production. Nous allons essayer d'expliquer cela.

La guerre impérialiste (qui, ne l'oublions pas, est permanente contre les peuples du monde entier) est dans sa qualité mondiale la seule solution adéquate pour les puissances capitalistes en crise dans la mesure où la guerre permet en premier lieu d'agrandir leurs bases de production (dans le stade impérialiste où les secteurs vierges pour l'exploitation économique sont épuisés depuis longtemps) soit aux dépens de l'adversaire, soit par une redistribution des zones d'influences ; en second lieu, la tendance à la guerre et la guerre elle-même permet la mobilisation dans la production/économie de guerre des capitaux, des travailleurs et des structures de production (usines, etc...) qui, expression de la crise de surproduction telle que nous la vivons aujourd'hui, s'accumulent en masses sur le marché, exclus et inutiles pour le processus de production capitaliste, inaptes à la revalorisation du capital.

De cette «dynamique», les exemples sinistres ne manquent pas, dont le plus flagrant est le militarisme effréné de l'impérialisme

nazi qui, de 1933 à 1939, a relancé l'économie allemande... et résorbé le chômage ! Plus généralement, la guerre a toujours servi de tremplin au capitalisme car elle lui permet, à travers destructions et bouleversements, de résorber les surproductions dont il ne peut tirer de profits et de modifier radicalement les multiples conditions de l'exploitation des travailleurs au sein d'une nouvelle ère d'expansion capitaliste... jusqu'à la prochaine crise et la prochaine guerre.

Nous affirmons donc, et nous réinventons rien, car c'est l'abc de l'économie marxiste, que la crise économique qui frappe l'ensemble du monde n'est pas qu'un «accident de parcours de l'économie de marché» ou le bilan de soi-disant bienfaits des sixties dont les travailleurs auraient abusé comme le prétend l'odieux De Clercq - et dont on sortirait par des sacrifices comme le prétendent tous les économistes bourgeois - mais bien le produit de la nature même de ce système d'exploitation qui ne peut se dépasser que dans la guerre.

— Le perfectionnement des moyens de production, notamment durant ces dernières décennies, les progrès de l'électronique, de la robotique, de l'informatique, etc... devraient permettre une abondance de richesses et un élargissement sans cesse croissant du temps libre, ce qui est très facile à comprendre étant donné que l'application de ces techniques à la production permet de produire plus, plus vite et avec moins de main-d'œuvre, les produits, richesse et structures nécessaires à l'existence. Et pourtant nous vivons le contraire ! Le système capitaliste, dans son unique quête : le profit, nous entraîne dans cette situation où, comme l'écrivait Engels, on retrouve «D'un côté, perfectionnement du machinisme (...) qui équivaut à une élimination toujours croissante d'ouvriers (...) de l'autre côté, extension sans limite de la production (...). Des deux côtés, développement inouï des forces productives, excédent de l'offre sur la demande, surproduction (...) excédent, ici, de moyen de production et de produits - excédents là, d'ouvriers sans emploi et sans moyens d'existence (...)».

La masse des travailleurs mis au chômage avec juste les moyens de survivre (grâce aux impôts et cotisations imposés aux autres travailleurs) sont exclus, par manque de moyens, des richesses produites par les machines qui les ont remplacés, richesses qui, donc, au même titre que ces travailleurs, se retrouvent - pour le capitalisme - en «trop» sur le marché.

— En système capitaliste, les progrès scientifiques et leurs applications dans la production de biens nécessaires à tous, la machine (ou le robot, ou l'ordinateur...), au lieu de signifier concrètement abondance et meilleures conditions de vie, devient synonyme de misère : «La bourgeoisie est convaincue d'incapacité à diriger davantage ses propres forces productives sociales» (Engels).

La crise économique en système capitaliste n'est pas une crise de sous-production mais une crise de sur-production de richesses. Et nous le vivons aujourd'hui de cette façon :

- sur-production de moyens de production (il y a pour le capital des usines, des mines, des aciéries... en trop, non pas du fait que la production d'acier ou de charbon soit devenue inutile, périmée ou excédentaire par rapport aux besoins réels des populations, mais parce qu'il y a production inutile, excédentaire par rapport au marché).

- sur-production de richesses (le rétrécissement du marché, le manque de clients solvables à l'échelle nationale ou internatio-

nale... ce qui entraîne les économistes bourgeois, siégeant aux Communautés par exemple, à nous expliquer que la CEE a des excédents laitiers... alors que deux milliards d'êtres humains souffrent de malnutrition sur cette planète qui en compte quatre milliards).

- sur-production de capitaux (les débouchés de l'activité industrielle se rétrécissant, les investissements désertent la production pour se tourner vers des activités spéculatives et improductives : banques, crédits... logique infernale dont on voit vite la fin, par exemple le système financier et bancaire US au bord du crash suite aux politiques de prêts et de spéculations notamment dans le tiers-monde).

- sur-production de travailleurs (mis au chômage ou tout simplement exclus du processus de production par les développements technologiques dans le cadre de la course aux profits du capitalisme. La bourgeoisie en arrive ainsi, dans toute l'étendue de son absurdité, à rendre les progrès de l'humanité contraires aux progrès de la vie...). Déjà, à l'aube de la société capitaliste, il en avait été de même lorsque la bourgeoisie plongea des populations entières dans la misère (notamment en Angleterre) en introduisant les métiers à tisser permettant un essor fantastique de productivité !

La crise économique d'aujourd'hui n'est pas la première dont les travailleurs font les frais, une semblable crise précéda la seconde guerre mondiale et avant cela d'autres déjà... mais à chaque fois, les crises sont plus profondes, plus graves, plus étendues puisqu'elles sont le produit de l'expansion contradictoire du capitalisme. Aujourd'hui, l'étendue et la profondeur de la crise de l'économie capitaliste, l'impérialisme achevé et moribond amène l'humanité entière à un seuil décisif, car c'est dans les années à venir, faites de bouleversements, de guerres et de révolutions, que se décidera l'avenir pour longtemps.

Mais, au-delà de cette certitude, il faut souligner pour en tirer une stratégie adéquate comment la bourgeoisie, à chaque fois, sut dépasser ses contradictions et l'importance, développée au fil des ans, de la tendance à la guerre.

Le système impérialiste n'a plus rien à offrir sinon la misère.

Il n'a plus comme perspective de lendemain que la guerre.

Il n'est plus que destruction.

Et de cette sinistre perspective, certains comme LITTON tentent encore de tirer profit. Car il ne s'agit pas de considérer la tendance à la guerre comme un quelconque automatisme auquel se soumettraient machinalement les gouvernements et les états-majors ; il s'agit d'une tendance générale du système, que tout le monde perçoit et vis-à-vis de laquelle chacun se positionne selon ses intérêts. Et c'est ainsi qu'émergent alors des rangs de la bourgeoisie impérialiste des marchands de canons, des politiciens et des idéologues va-t'en-guerre, des diplomates et des militaires, un véritable groupe d'intérêts qui constitue par-delà les frontières un authentique « parti de la guerre ». C'est ce parti qui est donc l'ennemi principal des révolutionnaires et des travailleurs de tous les pays.

Contre ce répugnant « parti de la guerre », il n'existe pour nous, communistes, qu'une seule voie, celle de la Révolution Sociale, car comme le disait si justement Engels : « La force d'expansion des moyens de production fait sauter les chaînes dont le mode de production capitaliste l'avait chargée. Sa libération est la seule condition requise pour un développement des forces productives inin-

terrompu, progressant à un rythme toujours plus rapide et, par la suite, pour un accroissement pratiquement sans borne de la productivité elle-même (...). La possibilité d'assurer, au moyen de la productivité sociale, à tous les membres de la société une existence non seulement parfaitement suffisante au point de vue matériel et s'enrichissant de jour en jour, mais leur garantissant aussi l'épanouissement et l'exercice libre et complet de leurs dispositions physiques et intellectuelles, cette possibilité existe aujourd'hui pour la première fois, mais ELLE EXISTE. »

Et, comme nous pouvons le lire dans le Manifeste du Parti Communiste : « Les Communistes se refusent à masquer leurs opinions et leurs intentions. Ils proclament ouvertement que leurs buts ne peuvent être atteints que par le renversement violent de tout l'ordre social passé. Que les classes dirigeantes tremblent devant une révolution communiste ! Les prolétaires n'ont rien à perdre que leurs chaînes. Ils ont un monde à gagner. »

Nous, Communistes, savons que la paix n'apparaîtra que lorsque le capitalisme facteur de guerre disparaîtra, donc qu'il ne s'agit pas d'éviter la guerre, mais de réaliser la révolution sociale en suivant plus que jamais le mot d'ordre de Lénine :

**CONTRE LA GUERRE IMPERIALISTE,  
LA GUERRE CIVILE !**

Organisons-nous, et frappons sans relâche !

**EN AVANT POUR LA CONSTRUCTION DE  
L'ORGANISATION COMBATTANTE DES  
PROLETAIRES !**

**EN AVANT VERS LA REVOLUTION  
COMMUNISTE !**

**TOUT LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS !**

Cellules Communistes Combattantes  
pour la construction de l'Organisation  
Combattante des Prolétaires

MISE EN GARDE

Aujourd'hui, par notre action contre la multinationale LITTON, les Cellules Communistes Combattantes imposent une pratique organisée de lutte armée politico-militaire dans ce pays jusqu'ici trop peu touché par la lutte armée pour le communisme. Nous voulons, dès cette première action, faire le point en ce qui concerne un côté de la lutte militaire, ses conséquences pratiques aux moments des actions et notre position politique à ce propos. Nous souhaitons que ces positions soient aussi largement diffusées - en tant qu'indissociables - de nos positions politiques globales.

Nous savons que la pratique policière élémentaire de la bourgeoisie (des commissariats au gouvernement) a toujours été de calomnier les mouvements révolutionnaires. Beaucoup de gens maintenant savent par leurs expériences comment sont relatées dans les médias au service du pouvoir dominant les manifestations sociales, les occupations d'usines, les légitimes revendications des travailleurs et évidemment la politique impérialiste d'exploitation mondiale... Nous savons aussi quels racontars crapuleux ne manqueront pas de colporter contre nous les larbins appointés et autres rats « objectifs », ce qui nous oblige à souligner un de nos principes fondamentaux de communistes : LES ACTIONS DE LA GUERRILLA REVOLUTIONNAIRE NE SONT JAMAIS DIRIGÉES CONTRE LE PEUPLE, MAIS TOU-

**JOURS CONTRE LES ENNEMIS DU PEUPLE,**  
les exploiters bourgeois et leurs alliés.

Cela, c'est la politique des communistes, notre identité, et il ne peut pas en être autrement sans trahir notre mémoire historique et nos buts historiques ! Qui se bat pour que la guerre impérialiste n'endeuille plus des centaines de millions de travailleurs dans le monde ? Qui se bat pour une paix véritable construite sur la disparition des ennemis du peuple ? Les communistes ! Qui prépare un massacre plus grand encore que sa permanence ? La bourgeoisie impérialiste !

Qui ose nous traiter de terroristes ? La bourgeoisie qui regne dans ce pays, valet de l'impérialisme US et mercenaires de la Société Générale, jetant des centaines de milliers de travailleurs au chômage, au minime ou à rien du tout en attendant les coupures de gaz ou d'électricité, à la misère totale parce que la sous-alimentation/extermination de la moitié de la planète ne lui suffit même plus.

Nous, nous attaquons par la lutte armée cette bourgeoisie impérialiste qui nous domine avec ses mercenaires, flics, gendarmes ou autres militaires et nous voulons limiter les cibles de nos actions à ces seuls ennemis du prolétariat - sans oublier leur employeur cité un peu plus haut... - **ALORS, QUE CE SOIT CLAIR : nos combattants, en menant les opérations d'attaques contre les appareils de la bourgeoisie prennent et prendront toutes les mesures nécessaires, même celles qui augmentent les risques de l'opération (en mettant en cause la bonne exécution de celle-ci ou la sécurité de la cellule) pour éviter de léser les riverains ou de blesser des passants...**

Il est donc nécessaire, dans l'intérêt de tous, **ET PARCE QUE CELA EST NOTRE VOLONTE POLITIQUE**, de défendre les intérêts des populations dans la guerre de classe à travers sa pratique militaire. Cela veut ainsi dire faire connaître certaines mesures de sécurité, afin d'éviter les accidents et **SURTOUT LA POSSIBILITE POUR LES FORCES DE POLICE D'ORGANISER CONSCIEMENT UN MASSACRE** qu'elles présenteraient par la suite comme étant le produit de notre « terrorisme fou » alors que c'est plutôt elles qui sont les piliers armés d'un ordre social dont le terrorisme n'est plus à démontrer au regard de l'histoire.

Dans la perspective de notre développement actuel, nous pensons déjà devoir donner quelques indications, quelques consignes précises afin que, dès maintenant, nos actions ne lésent que les ennemis des travailleurs et jamais les populations que nous appelons à la révolution sociale internationaliste :

**SI VOUS ETES, UN JOUR OU L'AUTRE, CONFRONTES A UNE ACTION DES CELLULES COMMUNISTES COMBATTANTES, SUIVEZ LES CONSIGNES DES REVOLUTIONNAIRES, ELLES NE PRENNENT EN COMPTE QUE VOS INTERETS !** Si vous travaillez dans les structures de domination et qu'une attaque est annoncée, quittez immédiatement les lieux, même contrairement à l'avis des petits chefs ou des flics, refusez de collaborer aux enquêtes policières... et plus tard nous parlerons du sabotage et de la désertion des institutions qui nous exploitent !

Quand les Cellules Communistes Combattantes mènent une attaque à l'explosif - comme celle contre LITTON aujourd'hui, nous soulignons encore une fois que nous prenons toutes les précautions nécessaires pour qu'elle se fasse avec le plus grand discernement possible, si vous voyez cela de chez vous, éloignez-vous des fenêtres, les

charges que posent nos combattants sont calculées pour ne pas toucher les bâtiments voisins et le seul risque réside dans l'action du souffle et des projections au moment de la déflagration.

Nous nous excusons sincèrement - et nous laissons l'hypocrisie aux élus qui viendront pleurnicher demain - pour le réveil brutal de certaines de nos actions. Mais nous pensons

qu'il est moins dramatique que celui qui nous guette en cas de guerre, soit sous les bombes ou soit pour le départ à la boucharie et que si nous ne voulons aucun de ces deux derniers exemples, il nous faut nous organiser pour concrètement mettre les exploités à genoux !

Nous pensons surtout qu'il est temps de

nous réveiller, de nous battre, car c'est aujourd'hui que se construit l'histoire de demain !

POUR LE COMMUNISME

CELLULES COMMUNISTES  
COMBATTANTES

---

---

# Communiqué de l'attaque

---

## des Cellules Communistes Combattantes

---

### contre M.A.N.

---

---

Aujourd'hui, 3 octobre 1984, nous avons attaqué au moyen de bombes incendiaires et de 150 litres de mazout les tracteurs pour semi-remorques stationnés sur un des parkings de la société ouest-allemande M.A.N. Truck & Bus associée à la société belge HOCHE qui lui sert d'importateur et avec laquelle elle partage les installations du parc industriel au 13a Gossetlaan à Dilbeek.

Le choix de cette cible s'explique très facilement lorsque l'on sait que M.A.N., septième constructeur militaire en RFA, est le

constructeur des semi-remorques (de type P1-A-EL) qui transportent et lancent les missiles atomiques US de type Pershing II, récemment déployés par l'OTAN en RFA.

Quand M.A.N. construit des camions militaires pour l'armée belge (un contrat qui s'est échelonné de 1974 à 1981 où M.A.N. a livré pour 3,736 milliards de FB de camions 4 tonnes), quand M.A.N. construit 465 véhicules pour les systèmes Pershing II, quand M.A.N. produit des moteurs de blindés (notamment le diesel que la Brugeoise-Nivelles monte sur

le blindé SIBMAS à Manage) ou de navires de guerre, etc, il est un devoir pour les révolutionnaires de mettre un terme à ces activités. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre l'aspect militaire de notre intervention.

A l'occasion de notre attaque contre LITTON, nous avons sommairement expliqué pourquoi cette guerre qui menace aujourd'hui ce continent n'est pas le produit d'une quelconque perversion des dirigeants de la Maison Blanche ou du Kremlin, mais qu'elle est la conséquence logique, une tendance inhérente au capitalisme en crise. La guerre, et sa préparation, sont les chemins sur lesquels le système impérialiste s'avance car c'est pour lui les seules voies où peut subsister sa logique de profit. Les super-profits des industries de guerre sont une parfaite illusion de cette tendance et placent ces sociétés comme fauteurs objectifs de guerre.

Face à cette situation : «Le véritable artisan d'une paix démocratique n'est pas l'homme qui répète, en termes généraux, de pieux souhaits de pacifisme, ne signifiant rien et n'engageant à rien, mais celui qui dénonce le caractère impérialiste de la guerre actuelle et de la paix impérialiste qu'elle prépare, et qui appelle les peuples à la révolution contre les gouvernements criminels» - Lénine.

Nous allons essayer de nous expliquer sur les points de convergence évidents entre notre action contre LITTON et celle contre M.A.N. C'est-à-dire principalement l'activité et la participation de ces deux sociétés dans le programme d'installation des nouveaux missiles US, Cruise et Pershing.

Le déploiement de ces nouveaux missiles est, tout le monde en est bien conscient aujourd'hui comme l'ont prouvé les manifestations monstres de ces dernières années, un fait nouveau qui modifie radicalement la situation en Europe. Les «qualités» propres aux Cruise et aux Pershing et leurs combinaisons en font une force non pas de riposte ou de dissuasion comme le prétendent certains laquais de l'OTAN, mais bien une force

## de première frappe atomique.

Quand on sait que le Pershing II atteint sa cible en territoire soviétique en moins de 5 minutes après le lancement et qu'il n'est, de fait, détectable qu'après l'impact et l'explosion, quand on sait que les Cruise volent au-dessous de la couverture radar des pays de l'Est, quand on connaît la précision phénoménale de ces missiles où la marge d'erreur se mesure en quelques mètres, quand on réfléchit à la charge atomique somme toute limitée de ces missiles qui les destine à un emploi tactique contre les forces et installations militaires, et enfin quand on voit la capacité dont se dote aujourd'hui l'OTAN de saturer l'Europe de l'Ouest de ces missiles, ceux portés par avion, navires ou sous-marins et dont, selon les propos de Reagan, la construction est prévue «par milliers», tous ces éléments accumulés dénoncent clairement qu'à travers le déploiement des Pershing et des Cruise, l'OTAN construit une arme fondamentale pour sa politique belliciste et agressive.

Cette politique belliciste est une réalité, un projet défini et planifié qui se concrétise chaque jour dans la succession des programmes de l'OTAN, tel celui-là des euromissiles US (dont les services de propagande et d'intox tentent de nous faire croire qu'ils sont une «réponse» à l'installation des SS20 soviétiques en 1977, alors que le programme du Pershing II fut lancé dès 1972 !) mis en place par le général Haig (contre qui la Fraction Armée Rouge a mené un attentat le 25 juin 1979 alors qu'il se rendait au SHAPE, près de Mons), ou tel celui défini dans les plans du général Rogers qui programment avant 1990 l'expansion massive, quantitative et qualitative, des armements conventionnels de l'OTAN (c'est-à-dire non-atomique).

Nous voulons souligner ici que quand nous parlons de guerre atomique dans laquelle l'impérialisme US entraînerait ses alliés et vassaux européens, nous ne tombons pas dans les classiques clichés de l'apocalypse nucléaire, de la destruction totale de la planète, etc... Ces visions infernales - assez simplistes - n'ont d'autres fonctions que celles de permettre à certains de déclarer péremptoirement : «c'est impossible», «ils n'oseront pas déclencher une guerre pareille... ils ne sont pas fous à ce point là» et surtout de se dépêcher de conclure : «ces nouvelles armes ne sont là que pour dissuader, pour maintenir l'équilibre qui empêchera la guerre».

Ces déclarations-prières ressassées par certains résignés sont bien à l'image de la propagande bourgeoise pour justifier la folie militariste et terroriste des états : «toutes les armes, toutes les prises d'otages réciproques des populations par ogives atomiques interposées pudiquement traduites en «équilibre des forces» ne servent-elles pas la paix ? Connait-on la guerre ? Non, et bien alors continuons dans cette voie !»

Tous ce ramassis de conneries monstrueuses a assez duré, nous devons dénoncer d'aussi énormes mensonges ! La guerre n'a jamais cessé, pas une année ne s'est écoulée depuis la dernière boucherie mondiale sans que, directement ou par larbins et fantoches interposés, l'impérialisme ne porte la guerre aux quatre coins du monde : Panama, Cuba, Saint-Domingue, Algérie, Chili, Angola, Palestine, Congo, Corée, Shaba, Vietnam, El Salvador, Grenade, Irlande, Malaisie, etc... La guerre est un phénomène quotidien pour l'impérialisme et si l'éloignement relatif des zones de conflits a permis à certains de l'oublier un peu rapidement, le retour des menaces de guerre dans les métropoles a rendu une partie de la mémoire aux peuples de ce

continent.

Pour l'impérialisme, la guerre n'est qu'une question d'intérêts. Et des intérêts dans celle qui se prépare, le leader de l'impérialisme occidental : les USA, n'en ont que trop. La circonscription des tirs nucléaires à l'Europe centrale (donc la préservation du sanctuaire nord-américain), l'extension de la guerre totale en Europe, en Méditerranée, au Moyen-Orient et aux Caraïbes, voilà les projets criminels du Pentagone. Et celui qui veut croire que l'impérialisme US hésitera un seul instant à ravager, dans les feux de la guerre moderne, toute l'Europe au sein d'une confrontation organisée par lui contre l'URSS et les peuples en lutte du Tiers-Monde, celui qui veut croire en cette hésitation et qui se repose sur elle est un irresponsable idiot ! Idiot ou escroc également celui qui prétendra que les bourgeoisies impérialistes de l'Europe occidentale, multinationales et gouvernements, désireront seulement s'y opposer : elles aussi se préparent à partager le gâteau sur le dos des peuples. Il n'y a plus aucun doute à ce sujet, de quelques familles politiques dont ils se réclament, tous les gouvernements européens sont inféodés à l'OTAN comme le démontre le peu de cas fait de l'évident refus des populations quant au déploiement des missiles sur le théâtre européen.

Si nous considérons dans cette tendance à la guerre l'impérialisme US comme élément moteur et agressif, cela ne suffit pas à trouver un «beau rôle» à l'URSS, car si nous pensons que l'URSS ne développe pas aujourd'hui une politique de guerre mondiale totale, sa nature capitaliste l'a depuis longtemps exclue des rangs de la révolution communiste mondiale, et la prise d'otages des métropoles occidentales sous le feu de ses missiles la place en ennemi secondaire mais objectif du prolétariat européen.

Que plus personne ne continue à jouer à l'autruche maintenant, en reconnaissant au gouvernement bourgeois le droit de décider seul de l'installation «éventuelle» des Cruise en Belgique en novembre 1983 (tout comme en décembre 1979 par 130 voix contre 48 !), les députés se sont alignés sans aucune équivoque sur l'OTAN. C'est donc au prix de millions de morts potentiels - résultat d'une riposte de l'URSS - que les ministres, parlementaires et autres responsables bourgeois conservent les bonnes grâces de leur grand oncle Sam ; ils sont - et ces porcs en sont même fiers - «les bons élèves de l'OTAN» qui, depuis des années, ont fait de ce pays une base sûre et fidèle pour la politique agressive des USA.

Mais il ne peut y avoir ici de place pour le catastrophisme ou pour la résignation. Si la prévisible défaite de la politique du mouvement pacifiste qui n'a pu, contrairement à ses prétentions, empêcher le déploiement des missiles, est flagrante, ce n'est certes pas dû à l'absence de mobilisation des populations, les manifestations d'automne 79, 81 et 83 ayant au contraire largement démontré que c'est en masse qu'il a été dit NON à l'installation des missiles US en Europe et en Belgique, NON à la guerre impérialiste ! Par leurs attitudes, parlement et gouvernement indiquent clairement, avec mépris et cynisme pour cette très nette opposition populaire, leur lamentable servilité aux intérêts de l'impérialisme mondial. Malgré leurs palabres et leurs discours, ils préparent eux aussi la guerre !

Au vu de cette situation, il est temps pour nous de démontrer concrètement que ces missiles, ces plans de guerre, ces restructurations de l'économie capitaliste et leurs cortèges de misères, nous n'en voulons pas. Et pas le démontrer à la bourgeoisie qui le sait très bien et qui s'en fout comme elle a

toujours été étrangère aux intérêts des travailleurs. Il est temps de nous démontrer concrètement à nous-mêmes, hommes et femmes, travailleurs du monde entier, que saboter et bloquer les projets bellicistes de la bourgeoisie impérialiste est possible et nécessaire, tant pour éviter un conflit atomique en Europe que pour balayer le capitalisme et construire une société nouvelle d'où sera aboli l'exploitation de l'homme par l'homme, une société sans classe, sans état et sans guerre : la société communiste.

Nous savons bien que notre contribution est infiniment modeste en regard de l'étendue de la tâche qui attend tout le mouvement révolutionnaire mondial, mais c'est alors qu'il s'impose de ne faire aucune économie de nos forces pour atteindre la première étape historique de l'organisation révolutionnaire des travailleurs : le Parti Communiste Combattant de la Classe Ouvrière. Aussi, l'ouverture dans ce pays d'une lutte radicale, concrète, organisée et rigoureusement attachée aux principes du marxisme-léninisme est un pas - si modeste soit-il - qu'il fallait franchir, et que maintenant il faut développer, renforcer et multiplier partout.

CONTRE LA GUERRE IMPERIALISTE, LA GUERRE CIVILE !

ORGANISONS-NOUS ET FRAPPON SANS RELACHE !

EN AVANT VERS LA CONSTRUCTION DE L'ORGANISATION COMBATTANTE DES PROLETAIRES. EN AVANT VERS LA REVOLUTION COMMUNISTE !

TOUT LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS !

CELLULES COMMUNISTES COMBATTANTES

Pour la construction de l'Organisation Combattante des Prolétaires.